

Dans la Bible, l'histoire de Balaam se situe lors de l'arrivée du peuple dans le pays promis par Dieu à Moïse. Mais leur arrivée ne plaît pas au roi voisin qui a peur de ces turbulents voyageurs. Il voudrait bien s'en débarrasser. Il demande l'aide d'un devin, « l'homme qui voit les dieux ». Mais l'histoire montre qu'un âne est parfois plus perspicace qu'un devin.



Le récit conté : « Un âne ? Moi ? »

Si je vous dis « bête comme ... » vous répondez « un âne » !

Si je vous dis « têtu comme... » vous répondez « un âne » !

Eh bien, vous avez tort. Vous méritez le « bonnet d'âne » !

Car voici une histoire racontée par un âne, pardon par une ânesse plus intelligente que son maître ; celle du devin Balaam, l'homme au regard pénétrant.

« Mon maître a la réputation de voir les dieux. On dit qu'il peut comprendre ce que le Seigneur Adonaï veut. On dit aussi que s'il dit du bien de quelqu'un, de bonnes choses se réalisent mais que s'il en dit du mal, des catastrophes s'abattent sur lui. Je ne sais pas si c'est vrai, mais le roi du pays voisin, lui, il en est persuadé !

Un jour, j'ai vu arriver chez nous des envoyés de ce roi. Comme j'ai de grandes oreilles, j'ai tout entendu... Le roi, leur maître, voulait que Balaam vienne dire du mal d'un peuple qui s'était installé sur son territoire. Il ne savait comment les faire partir. Il se disait que si mon maître les maudissait, ils s'en iraient de peur de voir arriver un désastre. Mon maître leur a demandé une nuit pour réfléchir et se mettre à l'écoute du Seigneur Adonaï. Mais le Seigneur Dieu n'était pas d'accord, les gens qui s'étaient installés chez nos voisins étaient ses amis, pas question d'en dire du mal !

Le roi ne s'est pas contenté de ce refus. Il a promis beaucoup d'argent à mon maître, et le pauvre ne savait plus comment refuser. Il a donc demandé au Seigneur Adonaï la permission de se rendre chez le roi.

- Pars avec eux, a répondu le Seigneur, mais tu devras faire uniquement ce que je t'indiquerai.

Le lendemain, mon maître et moi, nous sommes partis avec les envoyés du roi. Je voyais bien que, sur mon dos, il préparait ce qu'il allait dire contre ce peuple.

Tout à coup, j'ai vu devant moi une épée prête à me transpercer les naseaux. J'ai fait un écart, mais mon maître m'a rattrapée et m'a obligée à reprendre la route. Il n'avait rien vu !

Dans le chemin à flanc de montagne, j'ai été arrêtée une deuxième fois par le même personnage et son épée. Cette fois, j'ai dû me serrer contre la roche pour que mon maître ne soit pas blessé. Mais au lieu de me remercier, il m'a battue de plus belle. Décidément, il n'a encore rien compris ! Je me doutais bien, moi, que le Seigneur Adonaï envoyait un ange le prévenir de ne pas dire du mal de ses amis.

Sur le tout petit chemin de la montagne, le même ange était là devant moi, sa grande épée à la main. Qu'auriez-vous fait à ma place ? Je me suis couchée et j'ai fermé les yeux. Mon maître était furieux. Il m'a battue avec tant de vigueur que cela m'a fait parler !

- Que t'ai-je fait pour que tu me battes à trois reprises ?

Il n'a même pas été surpris de m'entendre parler tant il était furieux.

À ce moment, le Seigneur Adonaï lui a ouvert les yeux. Et il a vu l'ange, l'épée et tout ce que j'avais fait pour lui. Il a enfin compris !

Arrivé près du roi, mon maître n'a pu que dire du bien du peuple ami du Seigneur Dieu. Par trois fois, alors que le roi attendait qu'il les maudisse, mon maître les a bénis !

Vous auriez vu sa tête ! Jamais roi n'a été aussi fâché !

Moi, de cette histoire, j'ai retenu que le Seigneur Adonaï ne supporte pas que son peuple soit maudit... et surtout que les ânes sont parfois plus clairvoyants que les devins !

Description de l'animation

Réaliser une bande dessinée à partir de dessins de l'histoire de l'âne de Balaam.

Intention

Découvrir une histoire humoristique peu connue du Premier Testament.

En découvrant l'histoire de l'âne de Balaam, laissons-nous nous interroger sur l'importance que nous donnons aux avis ou conseils des plus « petits » que nous ; laissons-nous nous interroger sur notre façon de prendre des décisions : tout seul (« je sais mieux que les autres » « personne ne peut m'aider ») ? En prenant et en acceptant un conseil ? En étant réceptif aux « signes » qui nous entourent ?

Matériel

- ▶ Les dessins en noir et blanc en petit format et en A4 pour afficher au tableau
- ▶ Des phylactères vides
- ▶ De la colle et des feuilles pour réaliser la BD

Déroulement

- ▶ Raconter ou écouter le récit conté : « Un âne ? Moi ? »
- ▶ Vérifier la compréhension
- ▶ Présenter les différents dessins dans le désordre, les observer attentivement et en dégager les détails
- ▶ Rechercher les différents personnages et imaginer ce qu'ils disent. Distribuer les phylactères aux plus grands
- ▶ Raconter une deuxième fois l'histoire. Remise en ordre et coloriage des dessins par les plus jeunes
- ▶ À partir du récit, les grands inventent les dialogues et les écrivent dans les phylactères
- ▶ Coller les phylactères en bonne place

Relecture

Relire tous ensemble la BD réalisée.

N'aie pas peur de l'avenir

Paroles : Claude Bernard – Musique : Laurent Grzybowski – Harmonisation : Jo Akepsimas
Double CD « Ah ! Les chants – Célébrer au fil des jours », Résonances (2012)

Salam à Shalom

Paroles et musique : Patrick Richard – Harmonisation : Jo Akepsimas
Double CD « Ah ! Les chants – Célébrer au fil des jours », Résonances (2012)

Annexes



